

« Une brutalité sans précédent » : la famille d'un Palestinien mutilé par un bulldozer d'Israël

Description

Une vidéo du corps profané de Mohammed al-Naem a horrifié ses proches et envoyé une onde de choc dans le monde entier.

Par Tarek Hajjaj à Khan Yunis, bande de Gaza assiégée, 24 février 2020



Um Hussein, la mère de Mohammed al-Naem.
(MEE/Walled Mosleh)

Belal al-Naem a été horrifié quand il a vu les images : un bulldozer israélien traînant, mutilant et balançant le corps d'un Palestinien dans la bande de Gaza assiégée. Et puis, il a découvert que c'était le corps de son frère.

« J'ai ressenti le choc deux fois, la première fois avant de savoir que c'était mon frère, et la seconde, quand j'ai su que c'était lui » a-t-il dit à Middle East Eye.

Le frère de Belal, Mohammed, avait été pris pour cible et abattu par un tir israélien dimanche, à Abasan al-Kabira, à l'est de Khan Younis.

L'armée israélienne a prétendu que lui et un autre Palestinien étaient en train de placer un engin explosif à la frontière entre l'enclave assiégée et Israël.

Puis, [un bulldozer de l'armée et un char d'assaut](#) qui l'accompagnait sont entrés pour récupérer le corps, et ses tentatives ont été filmées.

Les images du bulldozer tirant le corps sont rapidement devenues virales.

« Je n'ai pas pu en supporter la cruauté, un être humain était en train de se faire couper en morceaux, encore et encore. Mon cœur n'a pas pu supporter la scène, j'ai prié pour lui et j'ai tout arrêté », dit Belal, qualifiant cela de « brutalité sans précédent ».

« Ce n'est pas une façon de mourir pour un être humain, et cela se passait alors que le monde entier était en train de regarder » ajoute-t-il.

« Notre famille a vu cela, et cela ne sortira plus jamais de notre esprit ».

« Qui va élever son fils ? »

Râ€™futant les affirmations dâ€™IsraËl, la famille de Mohammed atteste quâ€™il nâ€™â€™tait absolument pas â€™ proximitÃ© de la clÃ¢ture frontiÃ©re mais dans un secteur qui est utilisÃ© depuis longtemps pour les manifestations pacifiques.

Sa mÃ©re en pleurs dÃ©crit cet ingÃ©nieur de 27 ans comme un pÃ©re dÃ©vouÃ© â€™ sa petite fille de 10 mois.

â€™ Il saisissait toutes les opportunitÃ©s dÃ©centes qui se prÃ©sentaient. Il â€™tait toujours â€™ la recherche dâ€™un moyen pour gagner la vie de sa famille et il nous faisait plaisir â€™ tous avec sa gentillesse et son soutien. Pas un jour ne se passait sans quâ€™il ne sâ€™enregistre â€™ dit en pleurs Um Hussein, la mÃ©re de Mohammed, â€™ MEE.

â€™ Alors quâ€™il partait hier, il a pris son fils dans les bras, en me souriant et il mâ€™a fait un signe de la main â€™ la porte, disant quâ€™il viendrait nous chercher demain â€™ ajoute-t-elle.

â€™ Qui va â€™lever son fils maintenant ? â€™

Regarder la vidÃ©o a â€™tÃ© traumatisant pour sa mÃ©re.

â€™ Je ressentais chacun des coups sur le corps de mon fils. Ils â€™taient dans mon cÅur. Je ressentais la douleur comme si jâ€™â€™tais lui. Je nâ€™oublierai jamais la faÃ§on dont IsraËl a tuÃ© mon fils â€™ dit-elle.

La famille de Mohammed confirme quâ€™il â€™tait un combattant du Jihad islamique, faction armÃ©e de la rÃ©sistance palestinienne. Sa mort a â€™tÃ© suivie dâ€™un tir de barrage de roquettes lancÃ©es depuis Gaza sur IsraËl, et par des frappes aÃ©riennes israËliennes sur des cibles du Jihad islamique, dans lâ€™enclave et en Syrie.

MalgrÃ© son affiliation, la famille de Mohammed insiste sur le fait que ses motivations pour se tenir proche de la frontiÃ©re â€™taient pacifiques.

â€™ Il se rÃ©veillait tÃ¢t, il se rendait â€™ la mosquÃ©e pour la priÃ©re de Fajr (de lâ€™aube) et il allait marcher dans la matinÃ©e prÃ©s de la frontiÃ©re. Il aimait regarder la terre quâ€™il protÃ©geait â€™ dit son â€™pouse, Um Hamza.

Tenant leurs enfants dans les bras, son â€™pouse dit quâ€™elle nâ€™a pas pu regarder la vidÃ©o aprÃ©s que sa famille lui a dit â€™ quel point elle â€™tait violente.

â€™ Je ne veux pas le voir se faire couper en morceaux, je voudrais que cette vidÃ©o disparaisse â€™ dit-elle.

Un sauvetage interrompu

Moataz al-Najar, 23 ans, a â€™tÃ© le premier â€™ apercevoir le corps sans vie de Mohammed, â€™ 6 heures du matin. Il a appelÃ© certains de ses amis et proches, et ensemble, ils ont essayÃ© de le rÃ©cupÃ©rer.

« J'ai essayé de m'approcher de lui pour le sauver, mais les soldats israéliens ont continué de tirer au hasard » a dit Najjar à MEE.

Au bout de deux heures, Najjar avait aussi essayé d'approcher de Mohammed, qui était toujours étendu, sans respirer.

« Il était mort et son visage était brulé, ses intestins se répandaient hors de son corps. Avec mon cousin Ahmed, nous avons essayé de l'emmener mais le bulldozer nous agressait » se souvient-il.

« J'ai hurlé au conducteur que l'homme était mort, mais il a continué ses attaques » ajoute Najjar, étendu sur un lit d'hôpital à Khan Younis.

« Le bulldozer fonçait sur nous de plus en plus vite et il y avait des tirs sans arrêt. Le bulldozer m'a heurté et j'ai eu l'impression d'avoir perdu ma jambe, puis j'ai été contraint de tout laisser derrière moi et de m'échapper ».



Moataz al-Najar en convalescence à l'hôpital de Khan Younis
(MEE/Walled Mosleh)

Selon Najjar, l'incident a eu lieu à environ 350 mètres à l'intérieur de la bande de Gaza, et ni lui ni Mohammed n'avaient traversé la clôture israélienne.

Israël détient toujours le corps de Mohammed.

« Ils doivent rendre son corps, je veux lui dire adieu » dit Um Hamza, son épouse.

« Sa mort est honorable, il est un martyr et il a protégé sa nation. Je m'attendais à ce qu'il meure un jour, mais pas aussi sauvagement qu'ils le disent. »

Traduction : BP pour l'Agence Média Palestine

Source : [Middle East Eye](#)

date créée
2020/02/25